

## Le repas des paysans des frères Le Nain : lecture d'une œuvre d'art.

	Les objets – le lieu		Les personnages	
<b>Descriptions</b>	<p>► Intérieur d'une maison paysanne            Planche de bois et tréteaux avec nappe blanche – cheminée – verres effilés avec du vin – lit à colonne avec ciel d'étoffe – fenêtre une miche de pain ; un sol en terre battue – un pot de terre cuite vernissée – un tabouret ; une planche de bois sur un tonneau (sans doute) – le dossier en cuir d'une chaise            Une fenêtre luxueuse (petits carreaux de verre garnis de plomb, fermée par un volet de bois) svt dans les inventaires paysans pas de verre mais un châssis de toile ou un parchemin huilé.</p>		<p>► 7 personnages – l'un avec un col blanc, fermé, vêtements soignés, cheveux, barbes et moustaches à la mode ; derrière son fils ( même vêtement joue du violon            Personnage partie gauche du tableau : vêtements simples, en toile peu déchiré sauf aux genoux. Des souliers, sa femme à coté (position réservée) ; une robe de serge rouge, une chemise blanche à large col recouvrant ses épaules, un petit couvre-chef blanc dissimulant les cheveux).            A droite : pieds nus, attitude humble chapeau posé sur ses genoux</p> <p>► Les deux enfants (à droite et au fond) nous regardent ainsi que le chien ; une communion paisible entre les personnages alors que tout les oppose socialement ; un temps arrêté, silence recueillement...(Cette remarque peut nous orienter vers l'interprétation religieuse...)</p>	
<b>Interprétations</b>	<p><b>La culture matérielle du monde paysan</b>, la pièce chaude (nourriture, sommeil, les veillés)            Le lit : protège du froid, l'élément le plus coûteux dans les inventaires (au moins 50 livres – 200 à 3000 livres dans les familles aisées parisiennes).</p>	<p>Le tableau montre une scène d'eucharistie (le pain et le vin).            Le culte eucharistique témoigne de la lutte doctrinale ( pain et le sang) entre catholique et protestant.            Saint- Sulpice est un des fiefs de la contre-réforme. Le curé Olier appartient à la contre-réforme            Lien entre les frères et Olier : la décoration de la chapelle de la vierge à Saint Germain leur ait confié en 1644.</p>	<p><b>Niveaux sociales et donc inégalités sociales.</b>            Le personnage au centre et son fils : paysan aisé, manière de tenir son verre (possède un couteau)            Un manouvrier à droite, à gauche un paysan qui possède la charrue au service du personnage central (un marchand laboureur qui peut habiter en ville).</p>	<p><b>Le tableau témoigne de la charité : la relation entretenue entre la société et la charité chrétienne.</b>            Les années 1640 sont touchées par des mauvaises récoltes, hausses des prix, des bandes d'errants et de vagabonds (soldats licenciés, paysans sans terre...) parcourent la campagne et la hausse de la fiscalité pour les guerres contre les Habsbourg. Le tableau témoigne de la réponse de l'Eglise : aidez les pauvres. (Saint Vincent de Paul, proche du curé Olier curé de Saint-Sulpice là où travaillent les frères Le Nain (quartier Saint-Germain en face du Louvre).            Cette attitude s'oppose à l'enfermement des pauvres, les villes doivent gérer des fondations charitables... « La mendicité et l'oisiveté comme les sources de tous les désordres »(édit de création de l'hôpital général en 1656).</p>



**Conclusion :** ce tableau n'a pas seulement une lecture réaliste mais participe à un débat d'idée : sur la mystique religieuse du Saint- Sacrement et la politique de la Contre-réforme, et sur une contribution au débat sur la pauvreté témoignage des inégalités sociales et des difficultés économiques du XVIIe siècle.

J. Cornette termine en insistant sur le vin, présence réelle du Christ, visible pour tous (à travers le verre transparent) même chez le plus humbles des indigents.

« Si une telle hypothèse devait être retenue, dans cette mise en Cène allégorique, les trois enfants jouent un rôle essentiel : placés derrière chacun des personnages, comme en réplique de leur propre image, ils seraient, peut-être, précisément, la figuration de leur double innocent, manifestation et signe de cet état de grâce et de félicité partagé, vertigineuse élévation humaine transcendant toute opposition sociale, auquel les dévots aspiraient tant »

**Joël Cornette, Université de Paris I-Sorbonne, in société, culture, vie religieuse, Presses de l'université de Paris-Sorbonne 1995.**

<b>Mise en perspective</b>	<p>Séance 2.</p> <p>Une économie rurale</p> <p>Une ouverture sur le commerce atlantique</p> <p>La proto industrie</p> <p>1h</p>	<p>Séance 4</p> <p>Contre-réforme et division religieuse en Europe</p> <p>Fiche : la madone du rosaire ( salle inforamtique)</p> <p>1h</p>	<p>Séance 3</p> <p>La société d'ordre</p> <p>les régimes politiques en Europe</p> <p>(Les monarchies absolues</p> <p>La monarchie parlementaire en Angleterre (la République en Hollande))</p> <p>2h</p>	<p>Séance 2</p> <p>Le monde paysan L'évolution de la population</p> <p>Progrès agricoles</p> <p>1h</p>
	<p>Fiche atelier et manufacture</p>	<p>Flash : la madone du Rosaire et carte des religions en Europe</p>	<p>Fiche : inégalité de la société</p> <p>Fiche : les régimes politiques en Europe</p>	<p>Manuel : la population et progrès agricoles.</p>

**(les infos dans l'interprétation ne sont pas nécessairement donnée aux élèves).**



## Documents divers :

« Ceux qui s'occupent à gagner leur vie à la sueur de leur corps, selon le commandement de Dieu, sont-ils grandement à maintenir, au prix de tant de mendiants valides, dont nostre France est à présent toute remplie, à cause de l'excès des tailles, qui contrainst les gens de besongne, d'aymer mieux tout quitter et se rendre vagabonds et gueux, pour vivre en oisiveté et sans soucy aux depens d'autrui, que de travailler continuellement sans rien profiter et amasser, que pour payer leur taille »

C . Loyseau

Il faut qu'il y ait de l'ordre en toutes choses. Nous ne pourrions pas vivre en égalité de condition. Il faut que les uns commandent et que les autres obéissent. Les Souverains commandent à tous ceux de leur Etat. Quant au peuple qui obéit, on le divise par ordres. Les uns sont dédiés particulièrement au service de Dieu ; les autres à protéger l'Etat par les armes ; les autres à le nourrir. Ce sont nos trois ordres ou Etats généraux. Le clergé, la noblesse et le tiers état. Mais chacun des trois ordres est encore subdivisé en degrés. Ceux du clergé sont les ordres sacrés de prêtres, évêques et cardinal et les divers ordres de moines. Ceux de la noblesse sont la simple noblesse, la haute noblesse et les princes. Dans le tiers état qui est le plus ample, il y a des gens de lettres, de finance, de marchandise, de métier, de labour et de bras.

Charles Loyseau, Traité des ordres et simples dignités, 1610.

« Une des raisons qui me porta à la fondation du séminaire, fut une lumière dont je fus éclairé dans l'oraison. Je voyais qu'il fallait former des prêtres pleins de zèle pour inspirer partout la dévotion au Saint-Sacrement. Il me fut mis devant les yeux un homme qui serait aux pieds de Notre-Seigneur, pendant que des prêtres, formés et instruits par lui, iraient partout répandre cette dévotion. Je voyais un homme devant Dieu et des prêtres de feu grimpant sur les montagnes, et portant jusque dans les lieux les plus pauvres la piété envers la saint-Eucharistie »

J-J Olier, curé de Saint-Sulpice (1608-1657)



**Le repas des paysans des frères Le Nain : lecture d'une œuvre d'art.**

	Les objets – le lieu		Les personnages	
<b>Descriptions</b>				
<b>Interprétations</b>				
<b>Mise en perspective</b>				







**Repas des paysans, des Frères le Nain (1642).**

**Interprétation 2 :**

**Interprétation 1 :**

Objets :

Lieu :

Personnages :

**Interprétation 4 :**

**Interprétation 3 :**

